

Texte 1 : La salle de rédaction

Georges Duroy entre dans les locaux du journal La Vie française en compagnie de son ami Forestier qui y travaille.

« Assieds-toi, dit Forestier, je reviens dans cinq minutes. »

Et il disparut par une des trois sorties qui donnaient dans ce cabinet¹.

Une odeur étrange, particulière, inexprimable, l'odeur des salles de rédaction, flottait dans ce lieu. Duroy demeurait immobile, un peu

5 intimidé, surpris surtout. De temps en temps des hommes passaient devant lui, en courant, entrés par une porte et partis par l'autre avant qu'il eût le temps de les regarder.

C'étaient tantôt des jeunes gens, très jeunes, l'air affairé, et tenant à la main une feuille de papier qui palpitait au vent de leur course ; tantôt des

10 ouvriers compositeurs², dont la blouse de toile tachée d'encre laissait voir un col de chemise bien blanc et un pantalon de drap pareil à celui des gens du monde ; et ils portaient avec précaution des bandes de papier imprimé, des épreuves³ fraîches, tout humides. Quelquefois un petit monsieur

15 entraît, vêtu avec une élégance trop apparente, la taille trop serrée dans la redingote, la jambe trop moulée sous l'étoffe, le pied étreint dans un soulier trop pointu, quelque reporter mondain apportant les échos de la soirée.

¹ Bureau.

² Ouvriers qui assemblent les caractères d'imprimerie.

³ Feuilles d'impression sur lesquelles on indique les corrections.

D'autres encore arrivaient, graves, importants, coiffés de hauts chapeaux à bords plats, comme si cette forme les eût distingués du reste des hommes.

20 Forestier reparut, tenant par le bras un grand garçon maigre, de trente à quarante ans, en habit noir et en cravate blanche, très brun, la moustache roulée en pointes aiguës, et qui avait l'air insolent et content de lui.

Forestier lui dit :

« Adieu, cher maître. »

25 L'autre lui serra la main :

« Au revoir, mon cher », et il descendit l'escalier en sifflotant, la canne sous le bras.

Duroy demanda :

« Qui est-ce ?

30 – C'est Jacques Rival, tu sais, le fameux chroniqueur, le duelliste⁴. Il vient de corriger ses épreuves. Garin, Montel et lui sont les trois premiers chroniqueurs d'esprit et d'actualité que nous ayons à Paris. Il gagne ici trente mille francs⁵ par an pour deux articles par semaine. »

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*, première partie, chapitre 1 (extrait), 1885.

⁴ Qui se bat en duel.

⁵ Forte somme à l'époque.